

# SERVIR EN L'ATTENDANT

[www.servir.caef.net](http://www.servir.caef.net)



## Les Psaumes

Revue de réflexion biblique

N°3/2016 - Juillet / Septembre

Parution trimestrielle - ISSN 0768-9187



**CAEF**

COMMUNAUTÉS ET ASSEMBLÉES  
ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

## Sommaire

**Situation de votre abonnement**

Pour connaître la situation de votre abonnement, reportez-vous à la bande adresse insérée sous l'emballage plastique de votre revue. Il y est mentionné :

«**ABONNÉ JUSQU'AU N° X-YYYY**».

Si vous n'effectuez pas votre renouvellement d'abonnement (sauf si vous nous avez donné autorisation de prélèvement automatique) nous ne pourrions pas vous envoyer le numéro suivant. La rédaction

« **Servir en L'attendant** » Revue éditée  
par les Communautés et Assemblées  
Évangéliques de France

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Marcel Reutenauer

RÉDACTION  
« Servir en L'attendant » 2 rue des Magasins  
67000 STRASBOURG  
Tél : 03 88 36 09 40  
E-mail : servir@caef.net

COMITÉ DE RÉDACTION  
Marie-Christine Fave, Jonathan Hanley, Françoise Lombet,  
Marcel Reutenauer, Robert Souza, David Steinmetz

ADMINISTRATION / ABONNEMENTS  
Éditions CAEF - 3 bis rue Casimir Périer - 38000 GRENOBLE  
Tél : 04 76 42 85 56 / Fax : 09 57 03 39 76  
E-mail : editions.caef@caef.net

Les abonnements sont souscrits pour les 4 numéros suivants à paraître

- **France métropolitaine** : 25 €  
18 € si nouvel abonné  
23 € si 10 abonnements groupés
  - **France d'outre-mer** : 27 € (envoi par avion)
  - **Zone Euro** : 28 €
  - **Autres pays** : 31 € (envoi par avion)
- Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir »  
à l'adresse ci-dessus.

SIÈGE SOCIAL  
Éditions CAEF - 3 bis rue Casimir Périer - 38000 GRENOBLE

Maquette : Jean-Marc Waechter  
Crédit photo : AdobeStock  
Impression : IMEAF  
C.P.P.A.P. n° 0113G79186  
Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 2016

## Dossier :

# Les Psaumes

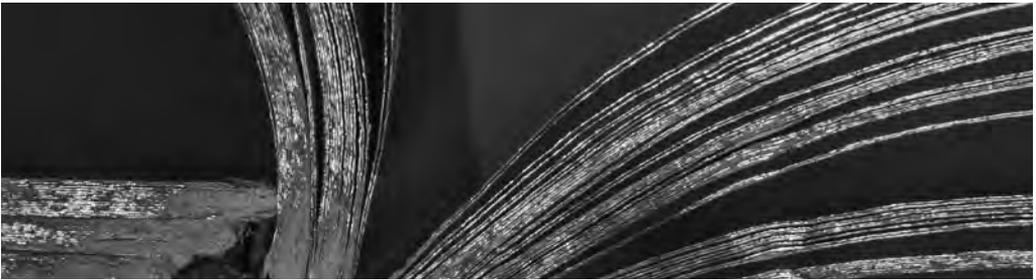
- 4 **À la découverte des Psaumes**  
Thierry SEEWALD
- 8 **Organisation et types de Psaumes**  
David STEINMETZ
- 9 **Vous avez dit poésie ?**  
Marie Christine FAVE
- 12 **Rencontres avec Dieu**  
Marcel REUTENAUER
- 16 **Prêcher sur les Psaumes**  
Marie Christine FAVE
- 19 **Les Psaumes et nous**  
David STEINMETZ
- 22 **David, sa vie, ses chants**  
Robert SOUZA
- 24 **Les Psaumes messianiques**  
Guy ATHIA
- 27 **Éternel, casse les dents de mes ennemis !**  
Thierry SEEWALD
- 30 **Quiz sur les Psaumes**  
Françoise LOMBET
- 31 **Canevas d'étude biblique pour groupe :**  
**Psaume 86**  
Marie Christine FAVE
- 32 **Paru en librairie**
- 34 **Évangéliser aujourd'hui**  
**Rapprocher les hommes du cœur de Dieu**  
Serge HUB

## Nouvelles des CAEF

- I Congrès annuel à Nantes
- II De la BN Lingo à la BN LingO
- IV Inauguration d'un lieu de culte
- V ASMAF : Le pôle mission des CAEF
- VII ASMAF – Compte rendu de voyage à Madagascar

**Prochain numéro :**  
**La mission dans tous ses états**

## Éditorial



## Les Psaumes



FRANÇOISE LOMBET

Connaissez-vous le petit livre bleu distribué par l'association internationale des Gédéons pour l'évangélisation dans des milieux comme les hôtels, les hôpitaux, etc. ? Malgré son petit format, il contient le texte intégral du Nouveau Testament plus le livre des Psaumes. Parmi les 39 livres de l'Ancien Testament pourquoi ce choix ?

Avec les Évangiles nous transmettons le récit de la vie de Jésus et son message, puis jusqu'à l'Apocalypse nous découvrons la vie de l'Église et la doctrine sur laquelle la vie chrétienne se fonde. Quelle contribution complémentaire peuvent apporter les psaumes ?

En réalité, ce livre nous parle de nous, de la nature humaine, de nos circonstances et de nos émotions. Les craintes, voire les angoisses, les plaintes et les requêtes, mais aussi les espoirs, les joies des psalmistes sont exposés devant Dieu avec authenticité, sincérité.

De nos jours, nous sommes touchés par les mêmes situations, donc nous nous reconnaissons dans la lecture des psaumes.

Il y a quatre siècles, Calvin témoignait ainsi : « La révélation de Dieu se transmet à l'homme par la Bible. Dans les Psaumes, c'est l'homme qui s'adresse à Dieu. » On y revient sans cesse comme à une source de consolation ou pour être fortifié, encouragé. La louange tient une grande place, de même la reconnaissance envers les réponses de Dieu, envers ses promesses pleines d'amour et de grâce. Dieu est là dans la vie des hommes et plus encore Dieu annonce la venue du Messie pour accomplir le plan du salut.

C'est pourquoi ce numéro est consacré aux Psaumes et nous invite à nous pencher davantage sur ce livre pour en (re)découvrir toute la richesse et la diversité.

Lisons, relisons les Psaumes. Méditons-les et mettons-les en pratique ! ●

## À la découverte des Psaumes

### À la découverte des Psaumes<sup>1</sup>



THIERRY SEEWALD

Le livre des Psaumes est le livre biblique qui comporte le plus grand nombre de chapitres. Il est aussi celui qui comporte le plus long chapitre (Psaume 119, 176 versets). Mais il n'est pas le livre le plus long : il a 1527 versets, et est devancé par le livre des Chroniques (1765 versets) et le livre des Rois (1534 versets). Il est l'ouvrage principal de la troisième partie du canon, celle des Écrits (cf. la formule de Luc 24.44, où l'Ancien Testament est appelé la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes).

Il est le seul livre de son espèce dans l'Ancien Testament ; néanmoins, le livre des Lamentations s'y apparente. Et on trouve aussi dans les autres livres, des cantiques et des prières qui correspondent à ceux que l'on trouve dans le recueil des Psaumes :

- Le cantique de la mer (ou cantique de Myriam) : Ex 15.1-21
- Le cantique de Moïse : Dt 32.1-43

1 Rédigé à partir de notes du cours d'Ancien Testament donné à la Faculté de Vaux-sur-Seine par le professeur Émile Nicole. Si la valeur du texte est à attribuer à M. Nicole, celui-ci étant un résumé et une reformulation de notes, il ne reflète pas forcément la pensée du professeur.

- Le cantique de Déborah : Jg 5.1-32
- Le cantique d'Anne : 1 S 2.1-10
- Le cantique de David : 2 S 22 (qui correspond au Ps 18)
- Le cantique d'Ézéchias après sa guérison : Es 38.10-20
- La prière de Jonas : Jon 2.3-10
- La prière d'Habakuk : ch. 3 (avec une notice finale semblable à celles que l'on trouve dans le livre des Psaumes : au chef de chœur, avec instruments).

On peut y ajouter 1 Ch 16.8-36 (le psaume des chantres de David), qui est composé d'extraits de trois psaumes : 105.1-15 ; 96.1-13 ; 106.1, 47, 48.

De tous les livres de l'Ancien Testament, le livre des Psaumes est celui qui a le plus marqué la piété des chrétiens au cours des âges – et sans doute aussi de nos jours. Il se présente comme un recueil de chants, de prières, de poèmes. Ce sont des textes dont les orientations principales sont la requête<sup>2</sup> et la louange. Il y a quelques textes de nature différente, comme le Ps 1, qui est un psaume d'instruction.

#### Le titre du recueil

Dans la Bible hébraïque, le livre porte le titre « Louanges ». Ce titre de « louanges » pour désigner l'ensemble du livre des Psaumes est un peu surprenant lorsque l'on pense que le recueil comprend autant de prières de requête que de prières de louange.

De plus, le mot *louange*, même s'il est employé une trentaine de fois dans le livre, ne sert qu'une fois comme titre de psaume (Ps 145.1). On peut penser que le titre grec de *Psalmoi*, qui indique vraisemblablement un chant accompagné

2 Nous incluons dans la requête la confession des péchés et la demande de pardon.

## À la découverte des Psaumes

(puisque le verbe peut vouloir dire « *faire de la musique instrumentale* »), convient mieux, car c'est un terme neutre qui ne dit rien quant au contenu (c'est un terme qui peut aussi bien s'appliquer aux requêtes, aux appels au secours qu'aux psaumes de reconnaissance et de louange). D'autre part, il correspond au titre le plus fréquent qui est donné aux psaumes, lorsqu'un titre leur est donné : 57 sont appelés « psaumes ».

Le titre hébreu correspond plutôt à la fin du livre, qui est très fortement marquée par la louange. Les psaumes 145 à 150 commencent tous par « Louez l'Éternel » (alléluia). Le Ps 150 reprend l'invitation à chaque ligne. Il y a donc un crescendo manifeste dans la fin du psautier pour mettre l'accent sur la louange.

### Les titres individuels

La plupart des psaumes du recueil ont un titre. Il n'y a que 35 psaumes sur 150 qui n'en ont aucun. Dans certains cas, on peut penser que l'absence d'un titre provient du fait qu'un seul et même psaume a été artificiellement scindé en deux par la division en chapitres. C'est le cas pour les Ps 42 et 43. Le Ps 43 n'a pas de titre, alors que ses voisins en ont. On note qu'il a le même refrain que le Ps 42. C'est la même chose pour le Ps 10. Il est sans titre, alors que tous les psaumes du Ps 3 au Ps 32 ont un titre. Il est probablement la suite du poème acrostiche alphabétique du Ps 9. D'ailleurs, ces deux psaumes n'en forment qu'un dans la version des Septante et les bibles catholiques actuelles. Néanmoins, les absences de titre n'ont pas toutes une explication.

Ces titres fournissent un certain nombre d'indications. La plus fréquente est un nom propre précédé d'une particule signifiant « de » ou « pour ». Dans les

psaumes, cette particule devant être comprise comme désignant l'auteur. Cent psaumes comportent une indication de ce type.

Les personnages cités dans cette partie sont les suivants : David (73 fois), Asaph (12 fois), les fils de Coré (11 fois), Yedoutoun (trois fois), Salomon (deux fois), Héman, Étan, Moïse (une fois). Les autres psaumes dont le nom d'auteur n'est pas signalé sont dits psaumes orphelins.

Les noms cités sont tous de l'époque de David (sauf Moïse). Asaph, Héman et Yedoutoun sont des chefs de famille de chantres (1 Ch 25.1, 6). Quant à Étan, on le retrouve en 1 Ch 6.29 parmi les chantres répartis en trois groupes, suivant leurs familles (1 Ch 6.18, 24, 29 – Asaph, Héman, Étan). Certains pensent que Yedoutoun et Étan sont une même personne. Asaph, Héman et Étan sont des descendants de Coré.

La deuxième indication que l'on a dans les titres est une mention traduite habituellement par « au chef des chœurs, des chantres ». Le mot est employé au moins une fois en rapport avec la musique (1 Ch 15.21). On le comprend traditionnellement comme « diriger la musique ».

Le troisième type d'indication est un nom qui renseigne sur le genre du texte. On trouve 97 fois un nom de ce type donné au texte, et celui qui revient le plus fréquemment est « psaume ».

On a aussi des notations musicales plus ou moins intelligibles. Elles peuvent préciser l'instrument qui accompagne le chant (harpe, ...), peut-être le registre de la voix (grave, aiguë – on n'est pas sûr du sens des termes, donc ceci est sujet à caution), des indications sur le rythme,

## À la découverte des Psaumes

le genre musical. On a des indications sur l'air connu sur lequel le psaume devrait être chanté. C'est ainsi qu'on interprète « biche de l'aurore » (Ps 22), « colombe des térébinthes lointains » (Ps 56), mais on n'est pas sûr du sens de ces indications.

L'usage liturgique peut être mentionné, mais c'est rare ; par exemple, Ps 92 (pour le jour du sabbat), Ps 30 (pour la dédicace de la maison).

Pour certains psaumes attribués à David, on peut aussi avoir une notice brève indiquant les circonstances de composition. Il y a une quinzaine de notices de ce genre.

Le rapport entre les circonstances de composition et le psaume lui-même n'est pas toujours évident. Cela tient au fait que les psaumes contiennent très peu d'allusions historiques précises, sauf ceux qui célèbrent les actes de Dieu dans l'histoire passée (miracles d'Égypte, conquête de Canaan). Ainsi, ils sont directement utilisables par des croyants qui traversent des circonstances comparables à celles du psalmiste, ou qui éprouvent des états d'âme similaires aux siens.

### État de la collection

La collection est composée de cinq livres (1-41, 42-72, 73-89, 90-106, 107-150). Cela est confirmé par l'existence de doxologies (bénédictions) caractéristiques à la fin des livres I, II, III et IV (du type : *Béni soit l'Éternel le Dieu d'Israël*). Ces doxologies constituent une preuve solide de l'existence des différents livres, en raison de leurs similitudes et de leur peu de rapport avec les psaumes qui les précèdent (voir par exemple Ps 89 – le verset 53 est plutôt la fin du livre III des Psaumes).

On possède des indices assez sûrs pour montrer que les cinq livres existaient indépendamment avant d'être rassemblés en un seul. On en a une preuve à la fin du Ps 72. Le verset 20 dit : *fin des prières de David* – or, on en trouve ensuite : Ps 86, 101, 103, 108-110, 112, 124, 131, 133, 138-145. Un autre indice est la présence de psaumes identiques – à quelques détails près – d'un livre à l'autre : par exemple les Ps 14 et 53. Le Ps 70 est égal aux versets 14-18 du Ps 40. Le Ps 108 est composé de Ps 57.8-12, 60.7-14.

Ces livres présentent une certaine homogénéité. Ainsi, hormis le Ps 33, les Ps 3 à 41 sont tous de David (notamment si le Ps 10 est la suite du Ps 9). Le livre II commence par une série de psaumes des fils de Coré, il y a ensuite des psaumes d'Asaph. Les autres sont de David. Le livre III commence par une série de psaumes d'Asaph. Dans le livre IV, la plupart des psaumes sont orphelins. Le livre V est la collection la moins homogène, on y trouve la collection des quinze cantiques des degrés (120-134). Il y a aussi deux séries de psaumes de louange (111-118, 145-150).

On conclut que le livre des Psaumes s'est constitué progressivement par le regroupement de collections plus réduites.

### La théologie des Psaumes

La présence dans la Bible d'un recueil de prières aussi important, où l'homme s'adresse à Dieu, signale l'importance de la prière dans la perspective biblique. On peut étudier la théologie du livre des Psaumes en analysant leur contenu objectif. Que disent les psaumes sur Dieu, sur la création, la providence de Dieu, ses attributs ? Que disent-ils sur l'homme, le péché, la souffrance, la mort,

## À la découverte des Psaumes



la rédemption, l'eschatologie ? Cette étude est déjà très instructive sur les sujets de théologie classique, mais il serait dommage de limiter à cela l'étude de la théologie des psaumes. En effet, ce qui est le plus significatif dans cette théologie est qu'elle s'exprime dans un dialogue entre Dieu et l'homme. Si on fait la somme de tout ce qui est dit au sujet de Dieu et de son rapport avec l'homme, il est essentiel pour nous de comprendre que ces vérités ne sont pas simplement énumérées pour constituer une sorte de catalogue théologique de vérités, mais qu'elles sont dites à Dieu et aux hommes qui l'entendent (il y a un aspect public, que l'on voit par exemple dans : *venez, je raconterai...* – Ps 66.16) dans la prière, soit pour louer Dieu, soit pour l'appeler à l'aide. Le livre des Psaumes est le cœur de l'Ancien Testament, car c'est là que s'exprime la relation entre Dieu et l'homme qui correspond au but de l'action de Dieu dans le monde et dans l'histoire.

Cette observation doit être rapprochée de celle que l'on peut faire sur la forme poétique des psaumes. La poésie a pour fonction de donner à la pensée qui est communiquée une forme suffisamment

expressive, évocatrice, pour qu'elle transmette avec l'idée exprimée, la manière dont elle est ressentie par celui qui l'exprime, les sentiments qui animent l'auteur et qu'il veut communiquer à celui qui écoute le texte. L'auditeur ou lecteur n'est pas seulement invité à écouter le texte, mais aussi à le répéter et le reprendre comme une prière à Dieu. Il n'y a donc pas seulement communication d'un ensemble de vérités, mais de la façon dont ces vérités sont ressenties et de la place qu'ont ces vérités dans la relation entre Dieu et l'homme. Celui qui lit et qui reprend les paroles va pouvoir exprimer à l'aide des Psaumes son admiration pour Dieu, sa reconnaissance, son inquiétude, sa détresse, voire son désespoir.

La présence du livre des Psaumes révèle la dimension relationnelle de la révélation. C'est essentiel à la théologie. Si la théologie ne tient pas compte de cela, elle risque de devenir une simple entreprise humaine. Tout théologien qui étudie et ne prie plus ou qui étudie et ne prie pas davantage s'expose à faire de la mauvaise théologie, car la théologie qu'on écoute dans la Bible est une théologie qui chante, prie et pleure. ●

## Organisation du livre et principaux types de Psaumes

### Organisation du livre et principaux types de Psaumes



DAVID STEINMETZ

Le livre des Psaumes est constitué de cinq recueils (ou « livres »), formant un tout de 150 cantiques. Ces cinq recueils se terminent tous par un appel à bénir et louer l'Éternel. Il est difficile de classer les psaumes de manière nette et précise, certains cantiques pouvant faire partie de plusieurs catégories. Néanmoins, les spécialistes voient se dégager plusieurs grands types de psaumes, dont voici la liste (avec des exemples).

**Psaumes de lamentation** : Ils expriment la détresse dans une situation particulière et un cri vers Dieu pour obtenir son aide. Ces lamentations peuvent être individuelles (Ps 31) ou collectives (Ps 80). On fait parfois une sous-catégorie de ce type de psaumes avec les psaumes d'imprécation, qui implorent la malédiction de Dieu sur les ennemis du psalmiste (Ps 35).

**Psaumes de louange** : Ils incitent à adorer l'Éternel pour ce qu'il est et pour ce qu'il a fait, tant dans l'univers qu'envers son peuple (Ps 8 ; 145). On fait parfois une sous-catégorie de ce type de psaumes avec les hymnes de Sion, qui célèbrent ou glorifient la grandeur de Sion ou de Jérusalem (Ps 48).

**Psaumes d'actions de grâces** : Ils expriment la reconnaissance du psalmiste ou du peuple, en réponse à l'intervention de Dieu. Ces expressions de reconnaissance peuvent être individuelles (Ps 30) ou collectives (Ps 107).

**Psaumes de sagesse** : Ils invitent à la réflexion, dans le même style que les Proverbes (Ps 1 ; 37).

**Psaumes de repentance** : Ils expriment la culpabilité du peuple ou du psalmiste pour un péché commis, leur confession devant Dieu et leur désir de s'en repentir (Ps 51 ; 130).

**Psaumes de confiance** : Ils proclament la confiance que l'on peut avoir en Dieu en toutes circonstances (Ps 16 ; 121).

**Psaumes d'intronisation (ou de la royauté)** : Ils célèbrent l'installation du roi sur le trône, que ce roi soit l'Éternel (Ps 47) ou son représentant terrestre (Ps 20). On fait parfois une sous-catégorie de ce type de psaumes avec les psaumes messianiques, qui mentionnent le Messie, le roi à venir (Ps 2 ; 110).

**Psaumes de célébrations** : Ils sont utilisés lors de fêtes ou de temps spécifiques dans l'année (Ps 81 ; 132). Ces psaumes sont aussi appelés « liturgiques » ou « historiques ». ●

Vous avez dit poésie ?

## Vous avez dit poésie ?



MARIE CHRISTINE FAVE

« Environ 60 % de l'AT est écrit sous forme poétique »<sup>1</sup>. Cela vous surprend peut-être.

Mais où sont les vers, les rimes, direz-vous ? Certes, les rimes sonores survivent mal à la traduction ! Mais surtout, la poésie hébraïque est bien différente de la nôtre. Nous allons en examiner quelques particularités.

### Les parallélismes

Au lieu de formuler sa pensée sur une ligne, la poésie l'exprime sur deux lignes qui se font écho l'une à l'autre. « La rime sonore est remplacée par une "rime logique" ou "rime de sens" : le parallélisme. »<sup>2</sup> On peut ainsi observer une certaine symétrie entre les deux lignes qui tantôt se répètent, tantôt se complètent... Les parallélismes peuvent en effet produire plusieurs effets. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive :

1 Alfred Kuen, *Comment interpréter la Bible*, Éditions Emmaüs, 1991.

2 Ibid.

## Vous avez dit poésie ?

### • Effet de répétition

La deuxième ligne énonce la même idée que la première avec des mots proches ou synonymes (parallélisme synonymique).

Ex. : *Mes lèvres ne prononceront pas d'injustice,  
Et ma langue ne murmure rien de faux.* (Jb 27.4)

### • Effet de contraste

La deuxième ligne reprend l'idée de la première, mais de façon négative.

Ex. : *Celui qui cultive son sol est rassasié de pain,  
Mais celui qui poursuit des futilités est rassasié de pauvreté.* (Pr 28.19)

### • Effet de complément

La deuxième ligne reprend l'idée de la première en ajoutant un élément nouveau (parallélisme synthétique)

Ex. : *Remets ton sort à l'Éternel,  
Confie-toi en lui, et c'est lui qui agira.* (Ps 37.5)  
L'élément nouveau : *et c'est lui qui agira.*

### • Effet de comparaison

La première ligne donne une image. La deuxième ligne fournit une application de cette image.

Ex. : *Autant l'orient est éloigné de l'occident,  
Autant il éloigne de nous nos offenses ;  
Comme un père a compassion de ses fils,  
L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent.* (Ps 103.12-13)

Il y a deux parallélismes comparatifs qui se succèdent.

Certains parallélismes sont plus complexes. Appelons A la première ligne et A' la ligne qui lui correspond. On peut rencontrer différentes combinaisons :

### • Parallélismes réguliers

Du type ABA'B' (on peut rajouter d'autres lignes C C'...). A' et B' font écho à A et B dans le même ordre.

### • Parallélismes inversés (ou chiasmes)

Du type ABB'A', où A' et B' font écho à A et B, mais l'ordre est inversé.

Ex. : on peut voir une structure de chiasme dans le Psaume 1.

A : Contraste : différents chemins (choix) du juste et des méchants (v.1 et 2)

B : Comparaison pour le juste (v.3)

B' : Comparaison pour les méchants (v.4)

A' : Contraste : différentes voies (destinées éternelles) des justes et des méchants (v.5 et 6).

### L'inclusion

Elle se repère assez facilement. En effet, la fin du texte correspond au début. La même idée est reprise, parfois mot pour mot.

## Vous avez dit poésie ?

Ex. : Le Psaume 8 débute et se conclut par : Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est *magnifique sur toute la terre !* (v.2 et 10) De même pour le Psaume 103 : *Mon âme, bénis l'Éternel !* (v.1 et 22)

Un chiasme comprend une inclusion (A'). Mais tous les textes contenant une inclusion n'ont pas nécessairement une structure en chiasme.

### Repérer les formes

Peut-être vous dites-vous : c'est bien beau tout cela, mais quel intérêt pour ma lecture personnelle ? Effectivement, on peut être impressionné par la beauté de certains textes poétiques dans la Bible. Cependant, ces procédés littéraires fournissent des indices de compréhension. Ainsi l'inclusion permet de délimiter un texte : on comprend que le passage forme un tout.

Les parallélismes donnent un effet répétitif, qui aide à la mémorisation ; c'était important à l'époque où tout le monde n'avait pas accès aux Écrits comme aujourd'hui ! Repérer une structure du style ABA'B' ou ABCC'B'A' aide à mieux saisir la pensée de l'auteur : celui-ci ne développe pas son idée de façon linéaire et la partie centrale est importante. De plus, la répétition BB' fournit un double éclairage avec des mots différents. Et si le sens de B ne semble pas clair, l'analyse de B' apporte des éléments complémentaires.

### Refrain

Certains psaumes sont construits avec un refrain – une ligne ou un verset – qui revient régulièrement. Le Psaume 107 en est un exemple. Les 2 versets suivants sont présents 4 fois chacun (avec un petit changement de verbe dans la traduction pour le premier *délivra/sauva/fit sortir*) : *Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses.* (v.6, 13, 19, 28). *Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bienveillance et pour ses merveilles en faveur des humains !* (v.8, 15, 21, 31). Un refrain qui rebondit sur le début du psaume : *Célébrez l'Éternel, car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours !* (v.1)

### Poèmes alphabétiques

Dans ces poèmes, le premier mot du premier vers commence par la première lettre de l'alphabet. Le premier mot du deuxième vers par la deuxième lettre et ainsi de suite. C'est comme si on écrivait un poème en français avec la première ligne débutant par un A, la deuxième par un B, etc. Certains psaumes sont rédigés ainsi. Par exemple, les Psaumes 25 et 34. Notons qu'il y a 22 lettres dans l'alphabet hébreu. Le Psaume 119 offre une jolie particularité : il comprend 22 strophes de 8 versets chacune. Dans une strophe, chaque vers commence par la même lettre et les strophes se succèdent dans l'ordre alphabétique.

### Langage imagé

La poésie hébraïque est riche en images. Certaines sont énoncées directement : *Que les fleuves battent des mains, qu'ensemble les montagnes lancent des acclamations* (Ps 98.8). D'autres s'expriment au moyen d'une comparaison (le mot *comme* peut servir d'indice) : *Les justes fleurissent comme le palmier, ils croissent comme le cèdre du Liban* (Ps 92.13). Des métaphores sont parfois utilisées : *L'Éternel est mon berger* (Ps 23.1).

La poésie est différente d'une culture à l'autre. Mais dans tous les cas, elle nous touche à un autre niveau que la prose, « elle fait appel aux sentiments, à la pensée et à la volonté »<sup>3</sup>. Comprendre, au moins un peu, comment fonctionne la poésie hébraïque va nous aider à mieux saisir ces textes. ●

3 Ibid.

## Rencontres avec Dieu

## Rencontres avec Dieu



MARCEL REUTENAUER

*La lecture et la méditation de cette grande collection de prières et de cantiques que sont les Psaumes constituent une plongée dans le vécu des psalmistes et leur dialogue avec Dieu. En même temps nous y trouvons une révélation de la personne de Dieu qui se laisse interpeller, qui écoute et qui répond.*

**La personne de Dieu<sup>1</sup>**

Dieu, dont le nom est cité 484 fois dans les Psaumes, est aussi nommé l'Éternel (759 occurrences), le Seigneur (62 occurrences) et désigné aussi comme le Sauveur (19 fois), le Saint ou Saint d'Israël (5 fois), le Tout-Puissant (2 fois) et le Très-Haut (1 fois).

Le mot « dieu » désigne au sens général un être supérieur en connaissance et en pouvoir. Mais dans le langage biblique, le nom « Dieu » désigne l'être unique, omniscient, omniprésent et omnipotent,

créateur de l'univers, auquel toutes choses sont soumises. Et le croyant en Dieu lui exprime sa soumission. C'est un choix volontaire que le psalmiste confesse : Ô Dieu : tu es mon Dieu ! (Ps 22.11 ; 43.4 ; 63.1 ; 86.2 ; 91.2 ; 140.7) En cela, il se détourne manifestement de tous les autres dieux, puissances imaginaires ou puissances spirituelles que Dieu domine : *Qui dans le ciel est égal à toi, Éternel ? Qui donc est semblable à toi, qui, parmi les dieux ?* (Ps 89.7 ; cf. Ps 86.8 ; 95.3 ; 96.5 ; 97.7 ; 97.9 ; 135.5 ; 136.2) et il fait sien le 1<sup>er</sup> commandement : *Tu n'auras chez toi aucun autre Dieu, tu n'adoreras aucun des dieux étrangers !* (Ps 81.10)

Le nom « Éternel » est la traduction du nom Yahvé qui, en hébreu, se présente sous la forme du tétragramme YHVH. « C'est le nom ineffable, que les Juifs n'avaient pas le droit de prononcer et auquel ils devaient substituer dans la lecture le nom "Seigneur" (mon Seigneur, Adonai). »<sup>2</sup>

YHVH signifie *Celui qui est* (Ex 3.14). « Nous trouvons dans ce nom à la fois l'affirmation métaphysique de l'Être éternellement présent (Je suis), qui est à l'origine et au terme de toute existence, Dieu unique, incomparable, sans limitation, et l'affirmation morale et spirituelle de la fidélité divine. »<sup>3</sup> Nous en trouvons l'écho en Apocalypse 1.8 : *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.*

Dieu est aussi désigné de plusieurs manières en raison des caractéristiques

1 Nous nous appuyerons sur la version du Semeur 2000 pour l'étude des diverses notions.

2 Nouveau dictionnaire biblique illustré, Emmaüs, article : Dieu (les noms de).

3 Ibid.

## Rencontres avec Dieu

de sa personne : le Saint (Ps 22.4 ; 33.21 ; 71.22 ; 78.41 ; 89.19) et le Très-Haut (Ps 91.1) ; ou en rapport à ses actions : le Sauveur, par exemple au Psaume 27.1 : *Oui, l'Éternel est ma lumière et mon Sauveur : de qui aurais-je crainte ? L'Éternel protège ma vie : de qui aurais-je peur ?*

### Dialogues avec Dieu

Le livre des Psaumes est, parmi les livres de l'AT, celui qui a la préférence des croyants. En effet, le lecteur y trouve tous les mouvements de la prière : adoration et louange, consécration et confession, requêtes et intercession ; et ceci dans toute la variété des situations de la vie quotidienne. Pour Calvin, nous y trouvons la formulation de « toutes les douleurs, tristesses, perplexités, voire jusqu'aux émotions dont les esprits des hommes sont continuellement agités » et A. Chouraqui y voit les « miroirs de nos révoltes et de nos fidélités, de nos agonies et de nos résurrections »<sup>4</sup>. Il est impossible, dans le cadre de cet article, de rendre compte de toute la variété des circonstances et des formes de la prière des psalmistes et nous ne pourrions tracer que quelques grands traits en laissant au lecteur la joie de découvertes renouvelées au cours de ses lectures personnelles.

#### • Formes de la prière

Il n'y a pas d'heure où la prière ne pourrait avoir sa place : *Oui, je chanterai ta justice et ta louange tout le jour* (Ps 35.28). De l'aube (Ps 5.4) jusqu'aux veilles de la nuit (Ps 63.7) nous pouvons parler à Dieu et méditer. Mais tout particulièrement, lors des rencontres culturelles, *il est*

*bon de louer l'Éternel, de célébrer par des chants le Très-Haut !* (Ps 92.1-2) À l'instar du croyant de l'AT qui vivait sa piété en priant sept fois par jour (Ps 119.164), l'apôtre Paul nous exhorte : *Priez sans cesse !* (1 Th 5.17)

Selon les circonstances et les sentiments éprouvés, la prière sera cri de détresse (Ps 3.5), cri de joie (Ps 84.3) ou soupir (Ps 42.1-2) mêlé de pleurs (Ps 39.13). Alors que l'Israélite se tournait vers le temple de Jérusalem (Ps 138.2), le croyant de la nouvelle alliance est lui-même temple du Saint-Esprit (1 Co 6.19). Plutôt que la position corporelle – mains élevées (Ps 28.2), couché (Ps 63.7) – c'est la disposition de cœur qui compte : *Car l'Éternel est proche de ceux qui ont le cœur brisé. Il sauve ceux qui ont un esprit abattu* (Ps 34.19 ; cf. Ps 66.18).

Quant au vocabulaire, le livre des Psaumes est caractéristique par l'utilisation que font les psalmistes de nombreux anthropomorphismes et de comparaisons. Ainsi ils parleront du « bras de l'Éternel » (Ps 79.11 ; 89.11), de « sa main » (Ps 18.17 ; 31.16 ; 43.1), de « ses yeux » (Ps 116.15 ; 139.15), de « son oreille » (Ps 17.6 ; 40.2 ; 116.2), sans qu'il y ait aucune intention de réduire Dieu à la condition humaine<sup>5</sup>.

#### • Confession de foi

Parler à Dieu suppose d'avoir la foi et d'être disposé à se soumettre à sa Parole, sans quoi cela n'aurait aucun sens de l'appeler au secours. Ainsi, dans les

<sup>5</sup> Geoff Cawston, *Vous avez dit anthropomorphisme ? Servir en L'attendant* N° 4-2004. « Par les anthropomorphismes de sa parole, Dieu s'accommode à notre faiblesse pour nous faire comprendre qu'il est vivant et personnel. Ce langage est donc une grâce, même si nous avons besoin de l'interpréter avec retenue. »

<sup>4</sup> Cités par F. Bailet, *Prions les Psaumes*, dans *Servir en L'attendant*, N° 5-1994

## Rencontres avec Dieu

difficultés qu'il traverse, le psalmiste affirme : *Mais moi, ô Éternel, je me confie en toi. Je dis : « C'est toi qui es mon Dieu ! » Mes destinées sont dans ta main (Ps 31.15-16a).* Il reconnaît la puissance de Dieu : *Oui, l'Éternel est un refuge pour les pauvres, les opprimés, un lieu fort en temps de détresse (Ps 9.10).*

Cela suppose aussi la connaissance et le respect de la Loi comme règle de vie. *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! (Ps 1.1-2)*

Le monumental Psaume 119 est tout entier consacré à exprimer l'amour du psalmiste pour la Parole de Dieu : *Moi, j'aime tes commandements plus que l'or, oui, plus que l'or fin (Ps 119.127).*

### • Humiliation et confession des péchés

La révélation de Dieu et la connaissance de sa Loi ont pour conséquence immédiate pour l'homme, la prise de conscience de ses transgressions et de son indignité. *Je suis, depuis ma naissance, marqué du péché ; depuis qu'en ma mère j'ai été conçu, le péché est attaché à moi (Ps 51.7).* La démarche juste est alors de confesser aussi bien les actions mauvaises que les infidélités à la Loi en général. *Éternel, mon Dieu, malgré ta colère, ne me punis pas et, dans ton courroux, ne me châtie pas ! (Ps 6.2) Ne tiens plus compte de ces péchés de ma jeunesse, de mes fautes passées, mais traite-moi selon ta grâce, ô Éternel, toi qui es bon ! (Ps 25.7)*

Quelle grâce de pouvoir alors expérimenter le pardon ! *Je t'ai avoué ma faute, je n'ai plus caché mes torts, j'ai dit : « Je reconnaitrai devant l'Éternel les péchés que j'ai commis. » Alors tu m'as déchargé du poids de ma faute (Ps 32.5).*

La communion avec Dieu est alors rétablie : *Car l'Éternel est un Dieu juste, un Dieu qui aime la justice. Les hommes droits verront sa face (Ps 11.7).*

Et quel privilège de se placer sous le regard de Dieu pour marcher dans la fidélité au quotidien ! *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! (Ps 139.23-24)*

### • Adoration et louange

Contempler Dieu, sa personne, sa création et ses œuvres, fait éclater la louange. Elle tient une grande place dans les Psaumes et s'exprime dans tous les registres :

- Éternel, notre Seigneur, que ta gloire est admirable sur la terre tout entière (Ps 8.10).
- *Célébrez par des chants l'Éternel, le roi de Sion, et proclamez parmi les peuples ses hauts faits (Ps 9.12).*
- *Pour moi, j'ai confiance en ta bonté. La joie remplit mon cœur à cause de ton grand salut. Je veux chanter en ton honneur, ô Éternel, tu m'as comblé de tes bienfaits (Ps 13.6).*
- *Loué soit l'Éternel : quand je l'ai appelé, j'ai été délivré de tous mes ennemis (Ps 18.4).*
- *Dès à présent, je peux lever la tête pour dominer mes ennemis autour de moi. J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices avec des cris de joie, je célébrerai l'Éternel par le chant et les instruments (Ps 27.6).*
- *Je veux louer l'Éternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu en musique tout au long de mon existence (Ps 146.2).*

### • Requêtes et intercession

C'est d'une manière très directe que les psalmistes exposent leurs demandes à Dieu, que ce soit pour des situations

## Rencontres avec Dieu



personnelles ou pour autrui (Ps 3.9). Le ton peut être celui des soupirs (Ps 5.2), des lamentations (Ps 13.2) ou l'interpellation vive (Ps 7.9 ; 17.1), même l'imprécation<sup>6</sup>, tout en restant dans le respect de la souveraineté de Dieu (Ps 19.15).

#### • Écoute

Il n'y a pas de dialogue s'il n'y a pas aussi écoute, que ce soit avant ou après avoir parlé. Plusieurs Psaumes sont intitulés « méditation » (par ex : Ps 32.1 ; 42.1 ; 53.1 ; 74.1) et peuvent donc être compris comme le fruit d'un temps d'écoute.

<sup>6</sup> Le lecteur voudra bien se reporter à l'article spécifique sur les Psaumes d'imprécation, pages 27 à 29.

Un autre mouvement est celui de la prière déposée devant Dieu et suivi de l'attente (Ps 5.4). Pour Asaph, alors qu'il s'interrogeait sur la bonté de Dieu et était jaloux de la prospérité des méchants, l'Éternel l'éclaire. *Je me suis mis à réfléchir : j'ai cherché à comprendre, je trouvais tout cela bien trop injuste jusqu'au jour où je suis entré dans le Temple de Dieu et où j'ai réfléchi au sort qui les attend* (Ps 73.16-17).

Que de trésors il reste encore à découvrir dans le livre des Psaumes ! Croyants de tous âges et de toutes époques, continuons à lire, méditer, étudier et prier les Psaumes ! ●

## Prêcher sur les Psaumes

### Prêcher sur les Psaumes



Interview de LAURENT CLÉMENCEAU, pasteur de l'Église CAEF de Villefontaine et DAVID SUTHERLAND, pasteur, membre de l'église Sonnerat, Lyon 8<sup>ème</sup>  
Propos recueillis par  
MARIE CHRISTINE FAVE

#### **SERVIR : Dans quelles circonstances as-tu eu l'occasion récemment de prêcher sur les Psaumes ?**

L.C. Il y a environ cinq ans, j'ai pris comme projet d'Église en étude biblique de cheminer avec les Psaumes. Cela a duré deux ans. Suite à certaines de ces études bibliques, j'ai prêché sur des psaumes.

D.S. J'ai prêché sur plusieurs psaumes lors du camp Jeunes et Familles au Centre des Jeunes il y a trois ans. Je suis en train de préparer une série sur les « Cantiques des Montées » pour un camp Senior prévu en automne.

#### **SERVIR : Que cherchais-tu à communiquer dans ces prédications ?**

L.C. Face à tout texte biblique, il y a quelque chose en moi qui cherche à

entendre et faire entendre ce que dit le texte, et comment il le dit. En fonction des psaumes, j'ai par conséquent essayé de faire ressortir ce qui me paraissait être présent là : joie, peine, instabilité, espérance du Messie, prise de conscience de la fidélité de Dieu, de son cheminement avec son peuple au cours de l'histoire, conscience du péché, célébration, poésie ...

D.S. Je cherche à « rentrer dans la peau » du psalmiste afin de bien l'écouter avant de transmettre son message aux autres.

#### **SERVIR : Prêcher sur les Psaumes : penses-tu qu'il y a des difficultés spécifiques ?**

L.C. Je mesure devant tout passage biblique que je suis confronté à une part d'altérité : si certaines préoccupations sont communes, c'est aussi quelqu'un d'autre que moi qui écrit, dans un contexte autre que le mien, avec une autre sensibilité. Et je tiens à être conscient de cette altérité et de lui faire droit.

Au niveau des Psaumes, je relèverais trois difficultés :

- *Les mouvements internes aux psaumes*

Dans un psaume, on passe parfois de la joie à la peine ou inversement. Par exemple, cela va mal, et mal encore, puis on comprend que Dieu a répondu. Et dans la plupart des cas, le lecteur ne sait ni comment ni pourquoi. On constate des mouvements au sein des psaumes, mais on manque de données pour saisir tout ce qui se passe.

- *Les temps en hébreu*

Pour les études bibliques, j'ai travaillé

## Prêcher sur les Psaumes



sur le texte hébreu. Ce n'est pas toujours facile d'arbitrer entre les sens possibles : le verbe doit-il être transcrit au passé ou pas ? Comparer par exemple la traduction des temps du Psaume 3.5-9 dans la NBS, BFC, Darby, TOB, Semeur. Dans un cas, la situation est réglée (Dieu a répondu) ; dans l'autre, elle ne l'est pas encore. On ne peut pas commenter le texte de la même façon dans un cas et dans l'autre. Pour proposer une prédication qui prolonge le texte, il faut faire des choix d'interprétation parfois délicats.

### • *L'auditoire*

Je ne trouve pas toujours facile de faire résonner le psaume pour ceux qui m'écoutent, de rapprocher le texte de l'auditeur, tout particulièrement s'il y a des attentes très pragmatiques. J'ai l'impression que la Bible ne fournit pas

toujours des choses qui se prêtent à une application directe, du style : voilà comment votre vie concrète va être changée à partir de ce texte. Et j'ai le souci de n'aller ni moins loin ni plus loin que le texte que je cherche à commenter.

### SERVIR : **Peux-tu nous dire un mot au niveau de ta lecture personnelle des Psaumes ?**

L.C. Au-delà de l'analyse du texte, de la réflexion sur le psaume, sur son contenu, son interprétation, j'ai appris (un peu au moins !) à prier les Psaumes et j'ai envie d'inviter les croyants à le faire. Prenons l'exemple d'un matin où je suis dans la joie et où, dans la suite de mes lectures du livre, je me mets à lire le Psaume 88. Cela me rend sensible à ce que d'autres peuvent vivre et me conduit à m'associer à des personnes qui

## Prêcher sur les Psaumes

souffrent, à ne pas aborder la journée et la prière uniquement sous l'angle de mon ressenti personnel.

Dans la même veine, il me paraît important de chercher à faire de la place, dans notre expression communautaire, à tout ce qui peut habiter les personnes présentes, autant la joie, la délivrance, que la souffrance et l'instabilité, tout simplement en accueillant cela. Je vois Jésus reprendre le Psaume 22 : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » et je suis frappé de cette combinaison entre désarroi (« pourquoi ? », « abandonné ») et confiance (« mon Dieu »). Dans le culte communautaire et dans notre relation aux autres, puis-je exprimer et accueillir avec la même authenticité et la même tranquillité une telle façon de parler à Dieu ? Prendre les Psaumes et les prier reste pour moi personnellement une expérience déroutante et stimulante.

D.S. Je lis les Psaumes deux fois tous les 5 ans. Une fois assez rapidement et l'autre fois très lentement. J'ai pris l'habitude il y a quelques années de souligner des thèmes dans les Psaumes : le péché, le mal et le sort des pécheurs ; la prière ; l'écoute de Dieu ; le psalmiste pendant la nuit ; les souffrances, difficultés et oppositions ; ce que Dieu fait pour ceux qui se confient en Lui ; le découragement ; le fruit du Saint-Esprit ; les attributs de Dieu ; la face de Dieu. Une autre façon de lire les Psaumes est de les résumer par des phrases, ou des mots. Ce qui me plaît encore est d'en apprendre par cœur... Je me suis créé un programme personnel à suivre et quand j'ai du mal à dormir, je les cite par cœur « esseulé sur ma couche ... pendant les veilles de la nuit ».

### SERVIR : **Comment choisis-tu le psaume sur lequel tu prêches ?**

D.S. Je suis les mêmes principes que pour toute autre prédication : réfléchir et prier, puis réfléchir et prier, et ensuite décider. Il m'est arrivé plusieurs fois de prêcher sur un psaume (ou deux) à la fin d'une série de messages sur un autre livre et avant d'entamer une nouvelle série. Un genre de « bouche-trou » si on veut ... je fais en sorte de ne pas toujours choisir le même type de psaume... hymnes, lamentations de l'assemblée, plaintes individuelles, psaumes royaux, cantiques de louanges.

### SERVIR : **Quels conseils donnerais-tu au niveau de l'interprétation ou de l'application d'un psaume dans un message ?**

D.S. Il s'agit de suivre les mêmes principes d'interprétation et d'application que pour tout autre texte biblique... Observation + Interprétation + Application, tout en vérifiant les variantes des mots en consultant de bons commentaires et différentes versions de la Bible.

### SERVIR : **Comment enseignes-tu sur un psaume en tenant compte de la Nouvelle Alliance ?**

D.S. Il faut d'abord éviter de « mettre le Seigneur Jésus partout », mais certaines allusions à la Nouvelle Alliance peuvent sauter aux yeux tandis que d'autres sont moins évidentes. Le fait de lire, réfléchir et prier sans cesse nous rend sensible à ce que l'Esprit est en train de nous dire ... ●

## Les Psaumes et nous

### Les Psaumes et nous



Interview menée par DAVID STEINMETZ

*Encouragez-vous les uns les autres par des psaumes...* (Ép 5.19). Afin de voir comment les Psaumes peuvent être source d'encouragements aujourd'hui, j'ai interrogé plusieurs personnes d'âges et de contextes variés. Merci à Kyria (21 ans, étudiante), Jean-David (22 ans, développeur web), Jérémie (29 ans, pasteur stagiaire), Anne (58 ans, assistante d'éducation) et Gilbert (instituteur retraité) d'avoir accepté de répondre à mes questions.

#### **Si je vous dis « Psaume », à quel mot pensez-vous directement ?**

**K. :** cantique. **J-D. :** Bible. **J. :** louange. **A. :** dialogue. **G. :** prière.

#### **Le livre des Psaumes vous est-il familier ?**

**K. :** Je l'ai déjà lu à quelques reprises.  
**J-D. :** Non, je n'ai encore jamais lu le livre en entier. Ce n'est pas le livre vers lequel je me dirige quand j'ouvre la Bible. Mais je suis en train de le lire !  
**J. :** Oui et non. J'en lis un de temps en temps. Mais ce n'est pas le premier livre que j'ouvrirais. Quoiqu'à bien y réfléchir,

j'aime quand même bien lire les Psaumes. Ils sont faciles à lire, ce sont de bonnes introductions pour un culte et on peut les apprendre facilement par cœur. Finalement, je répondrais donc « plutôt oui ! »

**A. :** Assez. Je n'ai pas lu tous les Psaumes, mais je connais les classiques (Ps 1, Ps 23, ...).

**G. :** Oui, je l'ai souvent utilisé pour avoir des ressources pour la prière.

#### **Et si vous deviez associer trois adjectifs au livre des Psaumes, ce serait... ?**

**K. :** Musical, beau et parlant.

**J-D. :** Poétique, laudatif (qui exprime la louange) et abstrait.

**J. :** Édifiant, empirique (qui rejoint notre expérience de la vie) et réconfortant.

**A. :** Varié, profond et inspiré.

**G. :** Vrai, utile et concret.

#### **Pour vous, quel est le principal intérêt de lire les Psaumes ?**

**K. :** Ce sont des prières déjà toutes formulées et qui correspondent à différentes situations de la vie.

**J-D. :** De ce que j'en perçois, le livre nous permet d'apprendre à connaître Dieu. Ce qui est intéressant, c'est la relation que David semble avoir avec Dieu, alors que nous sommes encore dans l'Ancien Testament.

**J. :** Ce sont des supports à la louange, à l'adoration (celle qui nous introduit à la prière). Ils nous encouragent dans la vie de tous les jours, car on est facilement rejoint par eux.

**A. :** C'est une aide pour la prière. Ce sont des exemples qui nous montrent comment communiquer avec Dieu.

**G. :** Si on veut savoir comment prier, que prier, qui prier, c'est une bonne ressource.

## Les Psaumes et nous

### **Vous avez un psaume préféré ?**

#### **Pourquoi ?**

**K. :** Le psaume 121. C'est un psaume que j'ai appris par cœur dans mon enfance. Ses paroles me reviennent dans les situations difficiles et me rappellent que Dieu est là pour nous aider à surmonter les difficultés.

**J-D. :** Je ne les connais pas assez pour en avoir un préféré.

**J. :** Le psaume 23. C'est le premier psaume que j'ai appris. Il m'encourage régulièrement dans ma vie chrétienne, car il me rappelle que je suis accompagné du bon berger.

**A. :** Le psaume 23. C'est un condensé de ce que Dieu peut représenter pour un chrétien, avec des mots simples.

**G. :** Je n'en ai pas de préféré. Différents psaumes me parlent au fil de mes lectures et des circonstances que je traverse.

### **Pouvez-vous me citer de tête un passage des Psaumes ?**

**K. :** Le psaume 121, par cœur !

**J-D. :** « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, tu me protèges » ou quelque chose comme ça. C'est le psaume 23, non ?

**J. :** Le psaume 23, par cœur !

**A. :** Je peux citer quelques extraits du psaume 23.

**G. :** Je peux mentionner le moment où j'ai passé des examens, et où j'ai alors lu : *Celui qui fait confiance à Dieu ne craint pas de mauvaises nouvelles* (Ps 112.7).

### **Qu'est-ce qui vous marque le plus dans le livre des Psaumes ?**

**K. :** La justesse des propos des différents psalmistes, et le fait que les psaumes sont toujours actuels. Ça m'impressionne comme on peut s'identifier aux psalmistes !

**J-D. :** Ce qui me marque, c'est que le livre est assez répétitif. Même s'il est vrai qu'il y a des psaumes avec des plaintes et d'autres plus portés vers la louange.

**J. :** Le psalmiste dit tout à Dieu, il ose lui partager tout ce qu'il a sur le cœur. Les Psaumes brossent toute notre vie, toutes nos émotions. Tout n'est pas toujours rose. Je me souviens d'une image donnée par notre professeur sur les Psaumes à l'Institut biblique : la vie chrétienne, c'est comme une randonnée. Il y a des hauts, des bas, mais on chemine avec Dieu, notre bon berger.

**A. :** On voit tout ce que peut ressentir le psalmiste, toutes ses émotions à différents moments de sa vie. C'est un exemple pour nous, ça peut nous inciter à faire de même dans nos prières.

**G. :** Ce qui me marque, c'est la manière dont ça colle à ce que l'on ressent, la manière dont les Psaumes nous aident à traduire ce qui est au fond de nous.

### **Si je vous dis « psaume imprécatoire », vous répondez... ?**

**K. :** Aucune idée. (Ainsi que J-D. et A.)

**J. :** Je connais la signification du mot, mais ce sont des psaumes difficiles à comprendre. J'aurais de la peine à rédiger un psaume imprécatoire. Ce type de psaumes est plutôt surprenant. Mais il représente bien une partie des émotions fortes que l'on peut ressentir.

**G. :** C'est quand tu es à bout et que tu veux voir Dieu intervenir avec force contre tes ennemis. Ce sont des paroles assez fortes. Ça nous montre qu'on peut être honnête quand on prie. On n'est pas obligé de formuler seulement des prières politiquement correctes.

### **Et si je vous dis « psaume messianique » ?**

**K. :** C'est un psaume qui annonce Jésus,

## Les Psaumes et nous



de toute évidence. (Ainsi que J-D. et A.)

**J. :** Extraordinaire, surprenant, bluffant ! Je suis impressionné par les détails donnés sur la mort en croix de Jésus. C'est vraiment beau de voir que même les Psaumes nous amènent à Christ.

**G. :** Je pense à Jésus. Avec ce terme, j'entends les prières que Jésus a formulées. Ça permet de comprendre que le Messie est annoncé avant sa venue, mais aussi son ressenti sur la terre (comme lorsqu'il cite le psaume 22, alors qu'il vit un moment terrible).

### **Votre perception du livre a-t-elle changé depuis la première fois que vous l'avez lu ?**

**K. :** Non, il n'a pas perdu de son intérêt pour moi au bout de plusieurs lectures.

**J-D. :** Un peu, parce que depuis que j'ai commencé à le lire, je m'aperçois qu'il peut m'aider à louer Dieu, alors qu'avant, je n'en attendais pas grand-chose.

**J. :** Oui, merci l'Institut biblique ! J'ai plus conscience maintenant de son côté prophétique et messianique. Dieu est

vraiment au centre des Psaumes, et ce livre nous rejoint dans notre vie de tous les jours. Grâce à mon vécu, certains psaumes sonnent désormais autrement pour moi. Et quand je les étudie, certains d'entre eux font particulièrement écho en moi.

**A. :** Plus on lit les Psaumes, plus ils approfondissent notre réflexion. Ce sont des vérités qui s'ancrent en nous au fur et à mesure que nous les relisons.

**G. :** Sûrement. Au fil des lectures, on découvre que c'est une richesse et une source inépuisable pour encourager le dialogue avec Dieu (savoir quoi dire, mais aussi écouter la réponse de Dieu). On peut rajouter nos propres paroles avec les psaumes. Il est d'ailleurs intéressant de les lire dans différentes versions, pour intégrer toutes les variétés de traduction. Dieu utilise sa Parole pour que l'on dialogue avec lui. C'est pour ça que l'on n'a jamais fini de lire les Psaumes !

Merci à tous de nous avoir partagé un peu de votre vécu avec les Psaumes ! ●

## David, sa vie, ses chants

### David, sa vie, ses chants



ROBERT SOUZA

Beaucoup des textes qui composent le livre des Psaumes ont un en-tête qui fournit diverses indications : nom de l'auteur ou du destinataire de l'œuvre, notes sur l'accompagnement musical souhaitable ou la mélodie, précisions sur les circonstances ayant inspiré la composition... L'importance et le crédit à accorder à ces suscriptions ont fait débat, peut-être parce qu'on peut penser que ces indications n'ont pas été rédigées par les auteurs, mais probablement par ceux qui ont rassemblé les psaumes en recueils par la suite.

Pourtant, l'ancienneté de ces titres est, aujourd'hui, largement reconnue. Nous les recevons comme partie intégrante du texte canonique de la Bible hébraïque. Et nous découvrons que les auteurs du Nouveau Testament s'y réfèrent comme à des textes de l'Écriture. Jésus lui-même construit son interprétation messianique du Psaume 110 sur l'attribution de celui-ci à David<sup>1</sup>.

Ici, nous nous intéressons en particulier aux psaumes qui revendiquent un rapport direct avec des incidents de la vie de

David<sup>2</sup>. Nous possédons par ailleurs les récits de la vie du fils d'Isaï, consignés dans les livres de Samuel. Nous pouvons donc comparer l'Écriture avec l'Écriture, pour notre édification.

Pourtant, ceux qui ont eu la curiosité d'explorer les textes historiques qui décrivent le contexte qui a inspiré l'un ou l'autre des psaumes de ce groupe n'ont pas manqué d'être surpris ! À première vue, le rapport entre les circonstances et le cantique que le psalmiste a composé pour évoquer son expérience ne saute pas toujours aux yeux. Mais cela ne doit pas nous inciter à laisser tomber notre exploration. Il faut parfois creuser pour découvrir les *trésors cachés* de la Parole. David nous est proposé comme modèle, mais comme modèle très humain dont la piété est aux prises avec la réalité. Faire l'effort de rapprocher textes poétiques et contextes historiques sera le moyen de nourrir notre propre foi, surtout lorsque notre quotidien ne ressemble pas à un long fleuve tranquille.

Ces rapprochements se prêtent bien à une méditation en groupe, dans une réunion de quartier, par exemple. Vous trouverez ci-dessous un exemple de canevas pour animer une telle discussion.

#### Un chant de foi qui jaillit d'une expérience pénible

##### Le récit : 1 Samuel 21.11-16

David met une cinquantaine de kilomètres entre Saül et lui, et se réfugie chez les Philistins. Une démarche

<sup>2</sup> Ps 3 (2 S 15.1-29), 18 (2 S 22), 34 et 56 (1 S 21.11-16), 51 (2 S 11 et 12.1-14), 52 (1 S 21.1-10 ; 22.6-23), 54 (1 S 23.19-28), 57 (1 S 24), 59 (1 S 19.8-17), 60 (2 S 8.3-13 ; 10.6-19), 63 (1 S 23.14), 142 (1 S 22.1-5 ; 23.14-18)

<sup>1</sup> Mc 12.35s ; voir aussi Ac 2.29s, 34s.

## David, sa vie, ses chants

osée : audacieuse ou... téméraire ? (Il se présente à Gath armé de l'épée de Goliath !)

Qu'espérait David ? Passer incognito ? (Où serait-il plus à l'abri de Saül qu'à la cour d'un de ses pires ennemis ?) Il découvre qu'il est déjà bien trop connu ! Démasqué, il feint la folie (furieuse ?) et s'échappe.

Les serviteurs d'Akish appellent David *le roi du pays*, reconnaissant apparemment son potentiel avant qu'il ait officiellement le statut (il a effectivement agi comme un roi face à Goliath, combattant comme le champion d'Israël).

C'est le moment de sa vie où David a été le plus seul. C'est le creux de la vague. À vues humaines, seuls sa présence d'esprit pour simuler la folie et ses talents d'acteur l'ont sauvé d'un très mauvais pas. Compte tenu de sa frayeur (v.13) et de sa solitude, le psaume que David a écrit après cet épisode a de quoi nous étonner !

### Le chant : Psaume 34

Un psaume lumineux qui naît d'un épisode sombre.

- Que dit ce psaume de la peur de David ? (v.5-6)
- Que dit ce psaume de la solitude de David ? (v.7, 9, 19) On remarquera qu'il a trouvé des compagnons : 1 S 22.
- Qu'est-ce qui peut nous instruire ici ?
- Qu'est-ce qui interpelle notre foi ?

v.2-4 : Quoi qu'il arrive, on peut trouver des raisons pour bénir le Seigneur et le louer. (*Réjouissez-vous toujours ; priez sans cesse ; rendez grâces en toutes circonstances* – 1 Th 5.16s.)

v.5-6 : Comment Dieu nous délivre-t-il de nos frayeurs ? Avant même de nous permettre de nous extraire de la situation

qui génère la peur, il change notre attitude de cœur : c'est lui qui a permis à David de retrouver assez de présence d'esprit pour imaginer le moyen d'en sortir (v.6, *radieux* ou *rayonnant* : voir 2 Co 3.18).

v.7-11 : Délivrance concrète, protection et provision. (v.9 : 1 P 2.3)

v.12-15 : Transmission, « apprenez de mon expérience ». Le bien dont on jouit est inséparable du bien qu'on pratique : le bonheur et l'enrichissement du cœur se trouvent à l'intérieur des limites fixées par la volonté de Dieu et non en dehors (contrairement à ce qu'a laissé entendre le tentateur en Éden), cf. 1 P 3.10-12, qui cite ces versets.

v.16-19 : Notre bonheur découle de l'attention que le Seigneur nous prête, de sa grâce active.

v.20-23 : Des promesses qui seront pleinement honorées au-delà de cette vie. Paradoxe : cf. Luc 21.16-18. Le v.19 a admis que l'homme pieux peut connaître une souffrance extrême, mais le Seigneur reste proche malgré tout.

v.20 : Gath était peut-être un mauvais plan, mais le Seigneur a délivré David.

v.21 : David affirme que Dieu garde la maîtrise de tout ce qui lui arrive. (Jn 19.36, accomplissement au pied de la lettre pour le seul vrai juste.)

v.23 : L'Évangile en germe ! *L'Éternel rachète l'âme...*<sup>3</sup> : nous connaissons le prix payé pour que nous, qui ne pouvions pas payer, ne soyons pas condamnés<sup>4</sup>. ●

3 Segond 21

4 Rm 8.1

## Les psaumes messianiques

### Les psaumes messianiques



GUY ATHIA<sup>1</sup>

Avant d'entrer de manière plus concrète dans la nature des psaumes qualifiés de messianiques par les commentateurs juifs ou chrétiens, il convient de comprendre précisément la vocation des textes que l'on regroupe sous le vocable d'*Ancien Testament* (AT).

En effet, le Nouveau Testament (NT) se présente essentiellement à nous comme la « réalisation », « l'accomplissement » des prophéties messianiques contenues dans l'AT, notamment dans les psaumes dits messianiques.

Il convient de relever par ailleurs qu'en dehors des lois de la Torah, directement délivrées à Moïse par Dieu, le choix des livres de l'AT, fait primitivement par les Juifs, avait pour critère essentiel le caractère messianique des récits.

Ainsi donc, tout l'AT a vocation à nous parler du Messie d'une manière plus ou moins voilée.

Les psaumes sont pour l'essentiel des cantiques et des poèmes rédigés par des auteurs inspirés, tels David, Salomon, Asaph ou Kéath. Ont-ils toujours perçu

1 Guy Athia est le directeur de l'œuvre « Le Berger d'Israël », ministère de témoignage auprès du peuple juif.

le caractère messianique de leurs écrits ? Sans doute pas et nous ne spéculerons pas sur ce qu'ils ont pu comprendre du profil du Messie dans les mots qu'ils rédigeaient, relisaient ou chantaient.

C'est généralement *a posteriori* que les commentateurs de la Bible ont compris que tel texte ou tel psaume avait un caractère messianique.

À la différence des commentateurs juifs, qui dans leur appréciation des textes demeuraient avant tout dans l'attente continue de la venue du Messie, les théologiens chrétiens se sont eux, appuyés sur la révélation « accomplie » en la personne de Jésus.

Cependant, pour être tout à fait exact, sans la révélation du Saint-Esprit, même « l'évidence » ne saute pas aux yeux.

Les disciples eux-mêmes, pourtant au plus proche de leur maître, n'ont pas tout compris tout de suite. Ce fut le cas avant la passion du Messie. Ce sera encore le cas après la résurrection.

Ainsi, les disciples en chemin vers Emmaüs s'interrogeaient toujours sur le sens de ces événements (la mort et la résurrection). Jésus va prendre le temps de leur expliquer à travers toutes les Écritures (psaumes inclus) que le sens premier de sa venue était de mourir pour le salut de son peuple : *Alors Jésus leur dit : Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Le Messie ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.* (Lc 24.25-27)

Les souffrances et la mort du Messie sont certainement les notions les plus énigmatiques du profil et de la mission du

## Les psaumes messianiques

Messie au milieu de son peuple et que l'on retrouve notamment dans les psaumes.

Le caractère messianique de certains psaumes a été reconnu très tôt par les rabbins. Les chrétiens leur ont de fait le plus souvent emboîté le pas. Mais cette reconnaissance commune du caractère messianique de certains psaumes n'a pas conduit nécessairement à un consensus et il est demeuré bien des divergences entre commentateurs juifs sur le profil à retenir du Messie à venir.

Les psaumes, peut-être par leur caractère poétique, dressent davantage un profil relativement mystérieux, et même d'une certaine façon problématique, pour les commentateurs aux idées reçues.

Cela est assez perceptible dans le Psaume 2 par exemple, pourtant unanimement reconnu comme messianique : *Pourquoi les nations s'agitent-elles et les peuples ont-ils de vaines pensées ? Les rois de la terre se dressent et les princes se liguent ensemble contre l'Éternel et contre son messie* (Ps 2.1- 2).

L'association de l'Éternel avec son Messie au verset 2 est comprise habituellement comme le lien indissoluble de Dieu avec son Messie, mais aussi l'expression d'une distinction de l'un par rapport à l'autre. Les Juifs pensent en général que, dans ce passage, le « Messie » n'est autre qu'Israël, appelé plus loin comme un « Fils », sauf que la suite du psaume peut difficilement lui correspondre.

Et nous n'entrerons pas ici en détail dans la problématique linguistique du verset 7 qui pose plus de questions qu'il ne donne de réponses : *Je publierai le décret de l'Éternel ; Il m'a dit : Tu es mon fils ! C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui* (Ps 2.7). En effet, l'engendrement dont

il est question est ici « humain ». Que comprendre alors de ce verset sinon que le Messie a un caractère humain, mais engendré cependant par l'Éternel ? Or il est inconcevable que l'Éternel puisse « engendrer » de cette manière. L'incarnation et l'intervention du Saint-Esprit sont l'une des réponses non écrites possibles qui découlent d'autres textes, notamment du prophète Ésaïe, mais aussi de la Torah et notamment la parole d'Ève lors de la naissance de Caïn<sup>2</sup>.

Mais le psaume annonce quelque chose de plus singulier encore : *Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !* (Ps 2.12)

Le « fils » est à la fois celui qui apporte la rédemption et le jugement. Une prérogative divine que l'on ne peut envisager d'attribuer à Israël en tant que peuple.

Cela sous-entend aussi que si le profil du Messie se dessine peu à peu, sa mission comporte plusieurs phases qui ne se sont pas toutes forcément encore réalisées.

Jésus est bien venu il y a 2000 ans pour sauver de ses péchés Israël et, avec lui, toute l'humanité. Il doit cependant « revenir » pour établir son règne et juger les rebelles.

L'idée même de « Fils » associée au Messie est une notion troublante que l'on pourrait croire « importée » de l'Évangile. Le psaume lui-même ne développe pas longuement cette idée, mais on la retrouve dans certaines subtilités de l'hébreu présentes notamment dans le terme « bina » de Proverbes 8 et

2 Voir ressources sur le site du Berger d'Israël ([www.lebergerdisrael.org](http://www.lebergerdisrael.org))

## Les psaumes messianiques



qui signifie sagesse ou connaissance. Là encore, il s'agit d'un texte poétique à caractère messianique. Les commentateurs juifs mettent clairement en relation la « sagesse » avec le « fils » et, indirectement, même avec « Dieu ». Cela signifie clairement que la notion de « Fils de Dieu » n'est pas une idée si étrangère aux Écritures (AT). Elle n'est pas une *création* évangélique comme certains voudraient le faire croire.

Parmi les psaumes messianiques, le Psaume 22 est sans aucun doute le plus connu, notamment parce qu'il est repris, presque point par point, dans les Évangiles pour retracer les souffrances de Jésus sur la croix. L'impression qu'il fait ressortir est que Dieu accomplit de façon précise ce qu'il a annoncé près de 1000 ans auparavant.

En définitive, la lecture des psaumes messianiques est souvent « parasitée » par les idées reçues que Juifs ou chrétiens peuvent avoir du Messie. Les premiers – par opposition aux chrétiens – réfutent ce que bien des rabbins du passé avaient clairement perçu comme se rapportant

à l'image de Jésus dans les Évangiles. Les seconds, le plus souvent, choisissent la voie de la facilité en calquant leur lecture des psaumes messianiques sur l'image qui s'est formée ou déformée au fil des siècles, une image marquée par le langage du dogme. Au final, tandis qu'au 1<sup>er</sup> siècle, elles étaient au cœur même de l'apologétique chrétienne, les prophéties messianiques, notamment des psaumes, se trouvent à présent sous-évaluées et l'objet d'un combat d'arrière-garde.

Les psaumes messianiques, outre leur caractère poétique, présentent aussi bien des aspects concrets et clairement identifiables du Messie annoncé que d'autres traits plus mystérieux dont le sens a échappé à leurs auteurs. C'est un défi permanent offert aux croyants – comme aussi aux non-croyants – de tenter de retrouver chaque pièce d'un immense puzzle pour les relier et former une « image » la plus exacte possible du Messie que Dieu a envoyé dans le monde.



Éternel, casse les dents de mes ennemis !

## Éternel, casse les dents de mes ennemis !



THIERRY SEEWALD

Quiconque a un jour préparé une présidence de culte à partir d'un psaume s'est sans doute retrouvé devant la tentation de ne pas lire certains versets qu'il trouvait trop violents. En effet qui a envie de conduire l'assemblée à la louange en lisant à haute voix :

*Ô Dieu, brise-leur les dents dans la bouche !  
Seigneur, démolis les mâchoires des jeunes lions !*

*Qu'ils soient refoulés comme de l'eau qui s'écoule !*

*Que Dieu lance ses flèches, et qu'ils deviennent infirmes !*

*Qu'ils soient comme la limace qui s'en va en bavant,*

*Comme le fœtus avorté qui ne verra pas le soleil ! (Ps 58.6-8)*

Ces versets sont ce que l'on appelle une imprécation, un texte où le psalmiste demande à Dieu d'intervenir contre des adversaires (individuels ou collectifs), de mettre ces personnes hors d'état de nuire. Parfois seuls quelques versets sont concernés, parfois il s'agit de l'ensemble du psaume. On parle alors

de psaume d'imprécation ou de psaume imprécatoire. Les Psaumes 12, 69, 109 et 137 en sont de bons exemples. Les psaumes imprécatoires font partie des psaumes de lamentation, c'est-à-dire qu'ils expriment la détresse d'une situation donnée, avec la particularité de ne pas évoquer la détresse de manière générale ou une détresse collective, mais celle du psalmiste et son désir d'être délivré.

Ces textes semblent à l'opposé des affirmations de Jésus : « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». Il fut même un temps où dans certains psautiers ces versets étaient mis entre parenthèses, voire certains psaumes supprimés. Mais les ennemis sont omniprésents dans les psaumes et il faudrait enlever presque un verset sur trois. Et ces textes font partie de la Parole de Dieu. Rien ne permet alors de les supprimer, ni même de les sauter à la lecture.

### Quel est alors leur sens aujourd'hui et quelle peut en être l'utilité ?

D'abord, il est bon de comprendre pourquoi ils ont été écrits. *Fille de Babylone (...)* *Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc ! (Ps 137.8-9)* est sans doute l'un des passages les plus violents dans les psaumes. Quand on en vient à dire cela, c'est qu'on se trouve au paroxysme de la douleur et du désespoir. Ce ne sont pas des sadiques qui lancent un tel cri, mais des désespérés criant à Dieu et demandant justice.

Ainsi, sans se les approprier comme des prières personnelles, puisque Jésus nous appelle à bénir nos ennemis et non à les maudire (Lc 7.28), l'écoute de ces versets nous rappelle que nous avons un Dieu

## Éternel, casse les dents de mes ennemis !

juste, qui ne laissera pas le mal impuni. Ils nous sont donnés comme consolations pour que nous ayons la confirmation que Dieu ne pactise pas avec l'injustice et qu'il jugera tout avec une parfaite équité. C'est en sachant que Dieu est tel qu'il est que nous pouvons aimer nos ennemis.

Mais on peut aller plus loin dans la réflexion. Plusieurs de ces psaumes ont été écrits par David, notamment lorsqu'il était injustement persécuté par Saül. Ainsi les Psaumes 57 et 59, par exemple, évoquent la détresse de David alors qu'il était poursuivi par Saül. Pourtant, on constatera, dans le premier livre de Samuel, que David n'agit jamais avec violence envers Saül, alors qu'il ne se prive pas de le faire lorsque le pays est menacé par des peuples étrangers, par exemple. Cependant, Saül n'est pas simplement un peu en colère contre David. Il est rempli de violence envers lui. Et cette violence se manifeste de manière parfois sanguinaire : ainsi lorsqu'il avait appris que le grand-prêtre Ahimélek avait aidé David, il l'a fait exécuter ainsi que les prêtres qui étaient avec lui (1 S 22.619).

Par deux fois, David a l'occasion de tuer Saül (1 S 24.3-7 ; 1 S 26.7-12). Lors de ces deux occasions, David explique qu'il ne lui revient pas de porter la main sur l'oint du Seigneur (1 S 24.6 ; 1 S 26.9-11). La seconde fois, il précise : *C'est le Seigneur seul qui le frappera* et il invite Saül à constater son désir de paix et à cesser ses agressions.

Ainsi nous voyons en 1 Samuel que David ne crie pas sa haine à son ennemi et il ne lui fait rien. Mais dans les psaumes, nous voyons qu'il en parle à Dieu et Dieu l'écoute. Entre l'ennemi et lui, il y a un tiers qui est capable de tout écouter et

de tout comprendre. La rancune peut s'exprimer et la tension peut baisser. La plupart du temps, la prière du psalmiste s'achève dans la sérénité et la confiance.

Il faut aussi constater que dans les psaumes d'imprécation, le psalmiste ne demande pas à Dieu des forces pour se venger. Il ne fait rien à son ennemi et laisse à Dieu le soin d'exercer la justice. Sous une forme rude, son cri est l'appel d'un fils vers son père : « Au secours, sauve-moi ».

Ce désir de justice qui se repose sur Dieu, mais refuse la vengeance, n'est pas devenu caduc avec la Nouvelle Alliance.

Ainsi dans un passage où Paul appelle à résister à la tentation de la violence et à répondre au mal par le bien (Rm 12.17-21), il dit au verset 19 : *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.*

Et en Ap 6.10, les âmes des martyrs qui se trouvent sous l'autel s'exclament : *Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tardes-tu à juger, à venger notre sang en le faisant payer aux habitants de la terre ?* Jésus, en priant le Psaume 22 sur la croix, a d'ailleurs lui-même demandé aide et justice à Dieu et son Père lui a rendu justice en le ressuscitant des morts.

**C'est bien parce que nous avons un Dieu qui exerce la justice que nous pouvons ne pas nous venger.**

S'il n'est plus possible, dans la Nouvelle Alliance, de demander à Dieu de « casser les dents » de nos ennemis, et si la maîtrise de soi (fruit de l'Esprit – Ga 5.22) et un véritable pardon sont toujours préférables, il est parfois nécessaire

## Éternel, casse les dents de mes ennemis !



d'exprimer devant Dieu la colère qui nous habite et le désir qu'il intervienne en notre faveur et nous rende justice. Car parfois l'injustice produit en nous la colère et celle-ci nous emplit et, en fermentant, se transforme en amertume. Il n'est pas toujours facile d'aimer son ennemi. Faut-il alors rester dans la colère, ou vivre un faux-semblant de pardon hypocrite ? Ou bien vaut-il mieux confesser à Dieu les sentiments qui nous habitent, se confier en sa justice et en sortir apaisés, capables de pardonner ?

Nous savons aussi que si l'offense ne

reste pas impunie, Jésus a obtenu sur la croix le pardon de tous ceux qui se repentent. Nous sommes ainsi assurés que, malgré nos prières d'imprécations, Dieu ne condamnera que ceux qui s'endurciront dans le mal.

Ne détournons pas les yeux de ces psaumes de violence. Ils nous permettent de nous situer dans notre propre vérité face à nous-mêmes et face à Dieu. Ils nous permettent de faire monter vers Dieu les cris des hommes qui réclament justice. ●

## Quizz sur les Psaumes



1. Quel est le psaume le plus long et combien contient-il de versets ?
2. Quel est le psaume le plus court et combien contient-il de versets ?
3. Quel psaume est le parallèle de la Genèse, exaltant la Création ?
4. Combien de versets composent le Psaume 23 ?
5. Quel est le numéro du verset : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » ?
6. Combien de psaumes sont-ils attribués à David ?
7. Complétez cette phrase : Le psautier est divisé en ... livres, peut-être par analogie avec le ...
8. Sur quelle durée environ la composition de ce livre des Psaumes s'est-elle échelonnée : 100, 500 ou 1 000 ans ?
9. En dehors du livre des Psaumes, combien de cantiques avec leurs auteurs, pouvez-vous citer ?
10. Dans le dernier psaume, en 6 versets, combien de fois sommes-nous exhortés à « louer » ?
11. Quel psaume est à chanter le jour du sabbat ?
12. Quelle série de psaumes, appelée le Hallel, était chantée lors des grandes fêtes israélites, en particulier la Pâque ?
13. Combien de psaumes forment un ensemble scandant une à une les différentes étapes pour « la route vers la demeure de l'Éternel » (version Semeur) ? Comment les nomme-t-on communément ?
14. Combien de chants Salomon a-t-il écrit : plus de 100, de 500, de 1 000 ?
15. Quel est finalement « le plus beau de tous les cantiques » ?

### RÉPONSES

- |     |  |
|-----|--|
| 1.  | Psa 119, 176 versets   |
| 2.  | Psa 117, 2 versets   |
| 3.  | Psa 104  |
| 4.  | 6 versets  |
| 5.  | Verset 105   |
| 6.  | 73 psaumes   |
| 7.  | 5 livres, le Pentateuque   |
| 8.  | Plus de 1000 ans   |
| 9.  | Au moins 11 auteurs ont écrit 17 cantiques. Pour les trouver n'hésitez pas à parcourir votre Bible et vous           |
| 10. | 13 fois  |
| 11. | Psa 92   |
| 12. | Psa 113 à 118  |
| 13. | Psa 120 à 134 : 15 psaumes des degrés ou des montées   |
| 14. | 1005 chants précisément (1 R 5.12, version Semeur)   |
| 15. | Le Cantique des cantiques (ce titre est une forme de superlatif qui signifie « le plus beau de tous les cantiques ») |
- vous peut-être en découvrir d'autres !

## Canevas d'étude biblique pour groupe

### Psaume 86

#### Canevas d'étude biblique pour groupe<sup>1</sup>

MARIE CHRISTINE FAVE

*Ce psaume s'intitule « Prière de David ». Ce n'est pas le seul (ex. : Ps 17). Cependant, la plupart des autres psaumes de David mentionnent : « Psaume de David » ou seulement « De David ». Nous allons observer comment David prie ici et aborder quelques aspects de notre vécu personnel dans la prière.*

#### 1) Ce que David demande à Dieu

- Dans quelle situation se trouve David (d'après ce qu'il dit) ?
- Relevez tous les verbes qui correspondent à une demande de David à Dieu.
- Pouvez-vous regrouper les verbes qui expriment des requêtes semblables ?
- David demande à Dieu : *tends l'oreille, prête l'oreille à ma prière, tourne vers moi les regards*. Dans les moments difficiles, Dieu vous semble-t-il loin ?

#### 2) David appuie ses demandes

- Relevez tous les « car ».
- Sur quoi David appuie-t-il ses demandes ?
- Une des raisons est : *Car tu me réponds* (v.7).

Vous rappelez-vous des exaucements de vos prières ?

Cela vous aidera-t-il dans vos prochaines requêtes à Dieu ?

#### 3) Ce que David sait de Dieu (et ce qu'il croit)

Certains des « car » concernent le caractère de Dieu.

- Comment Dieu est-il décrit dans ce psaume ?

<sup>1</sup> Le canevas a été préparé avec la version Segond/Colombe.

- Le verset 15 vous rappelle-t-il un autre passage ?
- David semble s'appuyer sur Ex 34.6. Vous arrive-t-il de citer des promesses (ou des déclarations) de Dieu dans vos prières ?
- Comment s'articulent les demandes de David et sa compréhension de qui est Dieu ?

#### 4) Le cheminement de David

- Observez-vous un cheminement (ou des mouvements) chez David dans ce psaume ?
- David parle à Dieu tout au long du psaume, mais à quatre reprises, il interpelle Dieu : *Éternel* (v.1, 6 et 11) et *Ô Dieu !* (v.14). Ces interpellations peuvent introduire quatre parties : v.1 à 5 ; v.6 à 7 ; v.11 à 13 ; v.14 à 17. Il reste une zone centrale (v.8 à 10). Sur quoi et sur qui se focalise-t-elle ?
- Pensez-vous que ce regard sur Dieu et son œuvre ait un impact sur la partie suivante (v.11 à 13) ? Notez ce que David demande en contraste avec les autres parties et son engagement renouvelé.
- Comment la foi de David est-elle impliquée dans ses demandes ?

#### 5) Conclusion : nos prières

Pour exposer ses requêtes, David s'est appuyé sur ce qu'il connaît de Dieu (bonté, bienveillance, compassion, fidélité, grandeur), sur la Parole de Dieu, sur le souvenir des réponses de Dieu. Il tient aussi compte des besoins de sa situation présente et de sa démarche vers Dieu (*je crie à toi..., j'élève mon âme...*). Son regard sur Dieu et son œuvre l'a probablement aidé à prendre de la hauteur par rapport à sa situation, à ne pas demander que de l'aide et envisager l'avenir avec espérance.

- Appuyons-nous nos demandes comme David ?
- Comment pensons-nous à Dieu dans nos prières ?
- Comment exerçons-nous notre foi quand nous prions ?

## Paru en librairie



**Libre de le dire – à l'Église**  
**Collectif sous l'égide du CNEF,**  
**Éditions BLF, 80 pages, 4,90 €**

En qualité de chrétiens évangéliques, nous pouvons nous interroger quant à la liberté de parole dont nous disposons réellement au sein de nos Églises dans une république laïque. Existe-t-il à cet égard une liberté totale de prêcher ? L'Église évangélique a-t-elle toute liberté pour enseigner sa théologie ? Quelles sont les limites lorsque le message chrétien bouscule l'opinion publique ? Qu'en est-il de l'enseignement des enfants et des jeunes mineurs ? Le nouveau livret pratique « Libre de le dire à l'Église » de la collection « Libre de le dire » du CNEF est là pour guider tous ceux qui s'interrogent sur le cadre de l'expression de leurs convictions en Église. Vous y trouverez notamment un chapitre très utile sur l'engagement de la responsabilité des Églises lors de la diffusion de prédications sur le net ou les réseaux sociaux.

**Dialoguer avec un Dieu d'amour – 30 jours pour grandir dans la foi**  
**Isabelle OLEKHNOVITCH, Éditions Excelsis, 145 Pages, 13,00 €**  
 et  
**S'enraciner en Christ – 30 jours pour grandir dans la foi**  
**Wayne GRUDEM, Éditions Excelsis, 171 Pages, 13,00 €**

Dans notre vie moderne, même la foi et la pratique chrétiennes sont marquées par la dispersion et la multiplication des activités. Pourtant nous avons besoin de

moments d'approfondissement et de temps plus longs pour nous recentrer et nous rapprocher du Seigneur.

La collection « 30 jours » propose des supports accompagnant une démarche qui mélange réflexion personnelle et discussion en groupe, lecture de la Bible et prière, prise de conscience et engagement.

L'ouvrage « Dialoguer avec un Dieu d'amour » propose 30 jours de méditation quotidienne autour des différentes questions ayant trait à la prière. La prière est une activité à la fois très simple et, pourtant, parfois décourageante. N'avons-nous pas, de temps à autre, l'impression de parler tout seuls dans le vide ? Dieu répondra-t-il ? Notre histoire d'amour avec le Seigneur a-t-elle besoin d'être renouvelée ? La problématique sous-jacente est centrale : Nous savons que la prière est possible parce que nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur est là. Notre prière peut-elle devenir un dialogue ?

Le livre « S'enraciner en Christ » rassemble des extraits d'un ouvrage de théologie systématique. Cela ne doit pas effrayer le lecteur novice, car les 30 thématiques choisies nous aident à vaincre nos fausses idées et à répondre aux multiples questions et débats dans lesquels les chrétiens se demandent : « Que dit la Bible à ce sujet ? » Pour chaque thème, des questions pratiques aident à appliquer la doctrine biblique à notre vie quotidienne.

Ces livres peuvent être utilisés pour une étude personnelle ou en groupe, car des études bibliques sur des textes clés sont proposées. L'objectif de cette collection

est d'aider à avancer dans la construction de la vie spirituelle et l'enracinement du service chrétien. L'objectif ne peut être atteint qu'au prix d'une certaine discipline personnelle et communautaire. Mais cela en vaut la peine et ces ouvrages peuvent être des outils précieux pour tout chrétien qu'il soit jeune ou avancé dans la foi. Nelly PARLEBAS

**Creuser l'Écriture – Une boîte à outils pour déterminer le sens d'un passage biblique**  
**Nigel BEYNON et Andrew SACH,**  
**Éditions CLÉ, 168 pages, 15,00 €**

La Parole de Dieu recèle des trésors pour notre vie chrétienne. Et si le message de l'Évangile, tellement primordial, est explicite, d'autres trésors ne se perçoivent pas au grand jour, il faut s'armer de patience et s'équiper des bons outils pour ne pas passer à côté de ces pépites. C'est l'objectif de *Creuser l'Écriture*. Ce livre nous fournit dix-sept outils pour être sûrs de bien comprendre ce que Dieu a voulu nous dire par le biais de sa Parole (sans en tordre le sens), et d'en extraire toute sa richesse. Nous découvrons ainsi ce que nous apportent la chronologie biblique et le genre d'un texte, en quoi son contexte ou sa structure nous permettent d'intégrer son message, ou encore la manière dont le vocabulaire et les allusions nous aident à en comprendre le sens. Très clair et à la portée de tous, *Creuser l'Écriture* est une caisse à outils pour tout étudiant de la Bible ou groupe qui souhaite approfondir un texte pour se laisser transformer par la Parole de Dieu. Chaque chapitre du livre se

## Paru en librairie

termine d'ailleurs par un exercice pratique, qui nous permet de nous familiariser avec chacun de ces outils herméneutiques !  
D.S.

**Saveur, La lettre de Jacques – Une cohérence à contre-courant**  
**Pascal GROSJEAN, Éditions LLB,**  
**88 pages, 2016, 15,00 €**

Soutenus par une riche iconographie, les textes bibliques et les réflexions qui jalonnent cet album alimentent richement notre méditation de toute l'épître de Jacques. Jacques est préoccupé par la cohérence dans notre identité d'enfant de Dieu au sein de la société. Cette confrontation est parfois paisible et d'autres fois il s'agit d'affrontement et de combat. Cela a conduit à choisir pour l'illustrer le symbole du cours d'eau traversant des rapides et des zones calmes. De belles photographies qui accompagnent le texte biblique et des pensées en parallèle de l'auteur Pascal Grosjean. On peut recommander son utilisation comme lecture journalière. À offrir et à s'offrir. Notons qu'il s'agit là du septième volume de cette belle collection qui comprend déjà Qohéleth, Ruth et Jonas, Ésaïe le prophète, l'évangile de Matthieu, l'évangile de Jean et la lettre aux Philippiens.  
F-J.M.

**Gérer les comportements difficiles**  
**Conseils pratiques pour les animateurs de groupes d'enfants et d'ados**  
**Sue BROWN, Alice LANGTREE, Éditions LLB, 80 pages, 8,50 €**

La Bible présente de nombreux exemples de comportements peu coopératifs, aussi ne soyons pas surpris d'en rencontrer au sein des groupes que nous animons. En outre, nous sommes tous sujets à des comportements difficiles. On

peut recommander la lecture de ce fascicule en particulier (mais pas seulement) à ceux qui ont à animer des groupes d'enfants, d'adolescents et de jeunes et qui sont ou seront confrontés à gérer des comportements difficiles. Ils y trouveront beaucoup d'idées pour comprendre les causes des comportements difficiles des enfants et ados dont nous avons la charge, et pour apprendre à les désamorcer et voir au-delà pour leur manifester de l'amour, celui que Jésus nous manifeste.  
F-J.M.

**Accueillir les enfants en situation de handicap**  
**Conseils pratiques pour les animateurs de groupes d'enfants**  
**Denise ABRAHALL, Éditions LLB,**  
**2016, 32 pages, 6,50 €**

On trouvera dans ce fascicule beaucoup d'idées pour aider les Églises à offrir une animation adaptée aux enfants en situation de handicap. Si l'original écrit en anglais s'adresse à un contexte plus favorable que le nôtre, on trouvera néanmoins de nombreuses pistes de réflexion, des questions pertinentes et des suggestions d'application. Nos Églises se doivent d'être des lieux d'inclusion pour tous, où l'amour de Dieu est démontré à chacun, des lieux où chaque personne est la bienvenue et dont l'accès est ouvert. Ce fascicule vous donnera des idées et des outils pour rendre votre communauté et ses activités accueillantes pour ceux qui ont des besoins particuliers en raison de leur différence. Il faut aussi accueillir leurs proches trop souvent rejetés, blessés fatigués et chargés. Ainsi, l'Église sera réellement un lieu où chacun, aimé de Dieu, est accueilli et peut en découvrir davantage sur notre Dieu étonnant.  
F-J.M.

**Littérature biblique pour enfants**

**Bible à colorier**  
**Illustrations de Christophe VERDENAL, Éditions LLB, 192 pages,**  
**14,00 €**

De la Création jusqu'à la propagation de l'Évangile dans le bassin méditerranéen, une centaine de pages de récits bibliques à lire et à colorier. (Réédition avec nouveaux dessins et nouvelle couverture.) Vos enfants ou petits-enfants aiment colorier, ce livre est pour eux. Les textes sont simples et accessibles. Vous pouvez leur lire l'histoire avant qu'ils utilisent leurs crayons ou, s'ils savent déjà lire, ils peuvent la lire eux-mêmes. Ainsi, ils s'imprègnent de la Parole de Dieu avec plaisir.  
F-J.M.

**P'tits bouts – Pâques**  
**Lois Rock, Illustrations de Kay Widdowson, Éditions LLB,**  
**30 pages, 10,00 €**

L'histoire de Pâques pour la joie de nos p'tits bouts. Des dessins et des textes abordables.  
F-J.M.

**Raconte-moi la Bible**  
**Elena PASQUALI, Illustrations de Nicola SMEE, Éditions LLB,**  
**94 pages, 12,00 €**

Quelques récits des plus connus de l'Ancien Testament et deux fois plus de récits des évangiles, en tout 22 histoires de la Bible où textes et illustrations se marient avec humour pour donner vie à chaque récit. Des textes accessibles aux enfants qui commencent à lire.  
F-J.M.

## Évangéliser aujourd'hui

### Rapprocher les hommes du cœur de Dieu



SERGE HUB<sup>1</sup>

Longtemps les chrétiens ont influencé le monde par l'Art. Aujourd'hui, quand il n'est pas complètement rejeté dans l'Église, il est craint et parfois mis de côté parce qu'il suscite de la méfiance. On redoute qu'il fasse entrer dans l'Église des pratiques ou des pensées du monde.

Alors, la tentation est grande de jeter l'eau du bain et le bébé avec ! Pourtant, la créativité se trouve dans l'ADN de l'homme... puisque nous avons été créés à l'image du Créateur.

En tant que compositeur de musique et conducteur de louange, j'aime puiser mon inspiration dans les psaumes. Ils sont pour l'artiste une matière première extraordinaire. Ils offrent la garantie de rejoindre chaque personne sur le terrain de ses craintes et de ses aspirations les plus profondes. Des siècles nous séparent de ces auteurs, et, pourtant, on y retrouve une façon si moderne d'évoquer les

déchirures de l'âme. Chaque psaume est comme un livre ouvert sur le cœur de l'homme dans tout ce qu'il a de plus inconstant, sombre, faillible et en même temps, prompt à l'élévation vers Dieu. Nous y entrevoyons aussi le caractère miséricordieux d'un Dieu qui demeure inchangé et toujours prêt à venir au secours de celui qui l'implore.

#### **Les Psaumes, un livre ouvert sur le cœur de l'homme**

Tout d'abord, se plonger dans les psaumes, c'est comme se retrouver face à un miroir qui nous renvoie notre propre image. Les psalmistes ont exprimé avec force et vérité la corruptibilité de leur cœur, leur vulnérabilité devant l'ennemi. Il est certain qu'en lisant ou chantant un psaume durant nos réunions, nous y trouverons le chemin des cœurs !

Ô Dieu ! prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications ! Écoute-moi, et réponds-moi ! J'erre çà et là dans mon chagrin et je m'agite, à cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant ; car ils font tomber sur moi le malheur, et me poursuivent avec colère. *Mon cœur tremble au dedans de moi, et les terreurs de la mort me surprennent ; la crainte et l'épouvante m'assaillent, et le frisson m'enveloppe. Je dis : Oh ! Si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais, et je trouverais le repos.* (Ps 55.2-7)

David décrit bien dans ce psaume les angoisses provoquées par l'ennemi, mais, parfois, ces angoisses proviennent de notre cœur tortueux, qui se laisse si facilement gagner par le péché : *Ô Dieu ! Aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché.*

1 Auteur, compositeur et interprète à Rennes. Évangéliste associé avec France Évangélisation ([www.france-evangelisation.com/associes/serge-hub](http://www.france-evangelisation.com/associes/serge-hub)).

## Évangéliser aujourd'hui

*Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul... (Ps 51.3-6)*

On assiste à la repentance du roi David, suite à son adultère avec Bath-Schéba. Le Psaume 51 se trouve au carrefour des désirs de la chair avec ceux de l'esprit. On peut se reconnaître dans ce tiraillement que suscitent nos actes mauvais face à notre désir de pureté : *Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé (v.12).*

L'homme est chancelant et le psaume 37 rappelle que c'est l'Éternel (qui) affermit les pas de l'homme (v.23). C'est lui qui nous arrête dans notre marche parfois aveuglée afin de la replacer dans une perspective divine : *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! (Ps 139.23-24)*

Les psaumes nous invitent à ouvrir notre cœur pour le répandre devant Dieu, et découvrir les sources intarissables de sa grâce...

### **Les Psaumes, reflet du cœur de Dieu**

Ces mêmes hommes qui ont poussé vers Dieu des soupirs et des cris de désespoir ont aussi pu expérimenter son secours et ainsi décrire quelques-uns des traits de son caractère : *Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité (Ps 86.15).*

C'est ce cœur débordant d'amour et de compassion qui nous ramène à lui lorsque survient la tempête. Dieu déploie ses ailes

et nous propose de nous y réfugier, de nous y cacher :

*Car tu es un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi. Je voudrais séjourner éternellement dans ta tente, me réfugier à l'abri de tes ailes (Ps 61.4-5).*

Il est un refuge, une forteresse au jour de la détresse. Il n'est jamais indifférent à la situation de ses enfants et il accorde en son temps la délivrance. David pouvait dire : *J'ai cherché l'Éternel et il m'a répondu (Ps 34.5).* Car, en Père attentionné et bienveillant, Dieu ne reste pas sourd à nos appels : *Quand un malheureux crie, l'Éternel entend et le sauve de toutes ses détresses (v.6).*

L'épreuve qu'il nous est parfois donné de traverser est une excellente occasion de replacer les curseurs au bon endroit. Le réconfort, la justice, la délivrance ne sont pas du côté des hommes et de tout ce que le monde peut offrir, mais ils se trouvent en Dieu seul !

*L'Éternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. (Ps 145.17-18)*

Par leur variété et leur richesse, les psaumes offrent la possibilité d'interpeller chacun dans sa marche. Les uns, dans leur désert, les autres, en route vers la possession de leur terre promise. Il me semble donc intéressant de les utiliser comme outils d'évangélisation. Mis en musique ou slamés, avec illustrations visuelles (peinture/graffiti/chorégraphie...), ce sont autant d'expressions qui multiplient les possibilités de toucher nos contemporains dans une de leurs sensibilités. Les psaumes sont autant de ponts entre les aspirations de l'homme et le cœur de l'Évangile. ●

# Une étape importante : La Fac de Vaux a 50 ans



Le Colloque de fin d'année de la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) a eu lieu les 3 et 4 juin 2016, mais cette année était particulière puisqu'il s'est inscrit dans le programme des manifestations du cinquantenaire de la FLTE.

50 ans d'enseignement, c'est une étape marquante !

Ayant pour thème « Évangéliques en débat : mutation des identités et évolutions théologiques », le Colloque a été l'occasion de faire le point :

- d'une part sur ces grandes mutations, notamment en Amérique du Nord, sur le continent africain, au Moyen-Orient et en Europe francophone ;
- d'autre part sur certaines des principales évolutions qui ont marqué les différentes disciplines théologiques chez les évangéliques en Nouveau Testament, théologie systématique, théologie pratique et spiritualité.

Les festivités du cinquantenaire se sont déroulées devant un public nombreux qui a pu prendre place dehors malgré un temps mitigé, mais sans pluie !

Le doyen de la FLTE, Jacques Buchhold a présenté le parcours du cinquantenaire



avant de donner la parole au Maire de Vaux-sur-Seine, non sans avoir souligné auparavant que la FLTE, couramment nommée Fac de Vaux, fait rayonner le nom de la ville dans le monde entier ! Sur le site et dans les différentes salles, on pouvait retrouver 50 ans d'histoire en photos, dépliants d'informations, mais aussi découvrir les cours comme si vous y étiez (en vidéo), le e-learning, les projets de réhabilitation et d'agrandissement, ou encore visiter la bibliothèque, le Foyer, les stands de librairies et l'exposition artistique de J.R. Sassandra.

En fin d'après-midi, une cérémonie de reconnaissance avec des témoignages d'anciens étudiants, de M. Henri Blocher (un des premiers professeurs), une prédication d'Alain Nisus, la remise des diplômes aux étudiants sortants et enfin les perspectives d'avenir, a apporté sa part de réjouissances et d'émotions.

Cette belle journée s'est terminée par un apéritif dînatoire bien garni favorisant des échanges fraternels sympathiques avec la vue du terrain, les bancs les pieds dans l'eau et les arbres disparaissant dans la crue de la Seine !